

Éditorial

SORTIR DES SENTIERS BATTUS



Le Dr John P. O'Keefe

Le Dr Robert Kriegel, auteur du livre intitulé *Sacred Cows Make the Best Burgers*, soutient que les compagnies doivent tuer leur «vache sacrée» et mettre de côté leurs idées préconçues, afin d'innover et de prospérer dans un marché de plus en plus concurrentiel. Je crois que nous devons agir tout aussi radicalement pour assurer à tous les Canadiens l'accès à des soins dentaires appropriés.

Bien que la plupart de nos compatriotes aient accès à des soins de qualité, ce n'est pas le cas pour beaucoup qui ont un faible revenu, pour un nombre croissant de personnes âgées et pour certains qui vivent dans des régions rurales isolées. Je crois que la profession dentaire doit faire preuve de leadership face à cette situation et travailler avec différents groupes pour que la situation s'améliore. À cet égard, des représentants de divers organismes se sont réunis à l'Université de Toronto en mai dernier, à l'invitation pressante du doyen David Mock, afin de débattre cette question épineuse.

Vous trouverez dans le présent numéro du *JADC* un résumé des principaux débats engagés lors de ce colloque et des recommandations qui s'en sont suivies. L'article de Ruth Armstrong fait partie d'une série de rapports que nous publions sur le colloque. Bien que certaines idées exprimées par les participants au colloque risquent de vous mettre mal à l'aise, je pense que nous devons nous réjouir que ces personnes se soient rassemblées pour examiner ce qui est, selon moi, le problème politique le plus important de notre profession actuellement. La créativité dont ont fait preuve les participants pourrait permettre de trouver des solutions, dont certaines vont à l'encontre du courant de pensée actuel.

Je me suis entretenu récemment avec le Dr Bob Brandjord, président désigné de l'Association dentaire américaine (ADA). Lorsque je lui ai demandé de me parler des principaux enjeux politiques auxquels l'ADA faisait face, il m'a répondu sans hésiter que donner accès aux soins buccodentaires aux citoyens américains mal desservis, dont beaucoup vivent dans des régions rurales, était au sommet de la liste. Ses propos sont corroborés dans un livre blanc sur l'accès aux soins offert librement et produit par l'ADA en octobre 2004.

C'est avec une grande fierté que le Dr Brandjord a parlé du programme de cliniques d'approche en milieu rural dirigé par la Faculté de médecine dentaire de son alma mater, l'Université du Minnesota. Ce programme, qui est une réussite depuis de nombreuses années, offre aux étudiants dentistes l'occasion de sortir du contexte universitaire et d'aller prodiguer des soins dans des régions mal desservies de l'état. L'un des principaux facteurs contribuant à la réussite du programme, selon le Dr Brandjord, est l'établissement d'un partenariat florissant entre la faculté et la profession dentaire du Minnesota.

Lors d'une visite récente à Edmonton, j'ai appris que le Dr Ken Zakariassen, vice-doyen de la Faculté de médecine et de médecine dentaire de l'Université de l'Alberta, a auparavant

fait partie de l'équipe de gestion du programme de cliniques d'approche de l'Université du Minnesota. Son enthousiasme à l'égard du programme se répercute dans ses nouvelles fonctions, et c'est avec ce même enthousiasme qu'il a parlé du projet d'élaboration de ce programme à l'Université de l'Alberta, que j'ai eu la chance de visiter l'an passé.

Je crois que le programme albertain est un modèle qu'il vaut peut-être la peine d'élaborer davantage et de reproduire ailleurs. Bien qu'il soit la solution à une infime partie du problème d'accès des régions rurales, ce programme pourrait profiter à d'autres collectivités rurales mal desservies si l'on en favorisait l'expansion. Les étudiants dentistes doivent mettre leurs compétences cliniques en pratique, et les cliniques d'approche en milieu rural ne manquent pas de patients intéressants.

Les patients vivant en milieu rural ont besoin de soins. Or, il serait de plus en plus difficile de convaincre les finissants de médecine dentaire de s'installer dans de nombreuses régions rurales du Canada. En permettant à plus d'étudiants de connaître ce qu'est la vie en milieu rural, il serait possible de les attirer loin des grandes villes dès l'obtention de leur diplôme. Heureusement, le programme albertain est hébergé par une faculté pour qui il est important d'encourager encore davantage l'élaboration d'une vaste gamme de projets d'éducation et de services en matière de santé rurale.

C'est certainement le moment idéal de travailler ensemble à l'expansion de programmes du genre. Il se peut que le fait d'amener plus d'étudiants à participer à la collectivité tout au long de l'année scolaire permette à plus d'étudiants canadiens d'être admis dans des «facultés de médecine dentaire sans murs» améliorées. Je n'ai pas vu beaucoup de vaches sacrées lors de mon séjour en Alberta.

John O'Keefe
1-800-267-6354, poste 2297
jokeefe@cda-adc.ca